

# Comment expliquer la mort au bain? Comment l'éviter?

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **43 (1935)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973215>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fallenden Rückbildung der Organe. In Erscheinungen auch beim weiblichen  
entsprechender Weise zeigen sich diese Geschlecht. *Sch.*

## Comment expliquer la mort au bain ? Comment l'éviter ?

Les chroniques relatent, comme toutes les années à pareille époque, des noyades inexplicables. Un baigneur, un jeune bien entraîné, entre dans l'eau, s'éloigne du rivage et disparaît. Il n'y a aucune lutte, aucun appel; ces noyades gardent jalousement leur secret et si, par un heureux hasard, le noyé revient à lui, il ne sait donner aucune explication de sa défaillance!

On a parlé et l'on parle encore de congestion due à l'effet de l'eau après un repas. Ce mécanisme est si simple pour le laïque qu'il n'est pas étonnant que cette légende trouve encore crédit. Le sang au moment de la digestion s'accumule dans les organes abdominaux, le bain exagérerait cette pléthore et provoquerait une anémie cérébrale, d'où la syncope fatale au baigneur.

Mais si cette explication est séduisante et plausible de prime abord, il faut bien avouer qu'elle ne correspond qu'imparfaitement à la réalité des faits.

Le mécanisme de pareille défaillance est tout autre; il fait partie du groupe fort compliqué des réflexes nerveux d'inhibition. Golz avait déjà démontré, au siècle dernier, qu'un coup porté sur l'abdomen d'une grenouille arrête son cœur; par extension on a longtemps cru que la surprise provoquée par l'eau froide sur l'abdomen, après un repas copieux, pouvait créer un pareil arrêt cardiaque chez l'homme. Malheureusement, une telle explication est encore du domaine de l'hypothèse, car l'on n'a pas réussi à reproduire de «phénomène de

Golz» ni sur l'animal à sang chaud, ni sur l'homme. Et comment expliquer les nombreuses noyades de nageurs à jeun?

Il nous faut donc d'autres explications, étayées sur l'expérience. Ces expériences ont été faites et ont montré que le contact de l'eau sur les muqueuses du nez et des voies respiratoires supérieures provoque chez l'animal trois ordres de phénomènes: un ralentissement des contractions du cœur qui parfois peut diminuer sa fréquence de 90 %, un arrêt de la respiration qui peut persister de plusieurs secondes à quelques minutes, et enfin des perturbations profondes de la pression sanguine.

L'animal, sous l'influence de ces réflexes, perd la faculté d'exécuter les mouvements de la natation, il coule à pic et se noierait infailliblement si l'expérimentateur ne le retirait de sa position dangereuse.

Des réflexes tout pareils se produisent chez l'animal lorsque l'on injecte de l'eau sous pression dans le conduit auditif externe et que le tympan cède: le cœur se ralentit, la respiration s'arrête et la pression artérielle oscille anormalement.

Ces expériences nous montrent donc que, soit le contact de l'eau avec la muqueuse du nez ou des voies respiratoires supérieures, soit une pression dans le conduit auditif, déclenchent des perturbations de la respiration et de la circulation qui aboutissent en fin de compte à un état de syncope très voisin de celui

qui surprend le baigneur au cours de ses ébats.

Ce sont des faits expérimentaux et rigoureusement contrôlables sur l'animal.

Mais comment faut-il expliquer, se dira le lecteur averti, que l'homme ne fasse pas toujours une syncope lorsque l'eau pénètre dans les narines ou le conduit auditif?

C'est là qu'il faut faire intervenir d'autres facteurs encore imparfaitement connus, facteurs individuels, facteurs de moments critiques tels que la digestion, facteurs prédisposants et dont certaines expériences, et tout particulièrement celle de la syncope «blanche» du début de la narcose au chloroforme, nous donnent le mécanisme intime.

De ce faisceau de connaissances dont les annales de la médecine sont riches, il résulte que ce sont les jeunes gens qui sont les plus exposés aux réflexes d'inhibition. C'est d'ailleurs les jeunes que guette la mort au bain, comme tout lecteur peut s'en rendre compte en feuilletant les journaux.

Tels sont les résultats de patientes recherches; ces résultats seraient vains s'ils ne comportaient pas une conclusion pratique afin d'éviter, pour autant que possible, de pareils accidents.

Les précautions que doit prendre le nageur sont cependant bien simples, peut-être trop simples!

Ne pas se baigner lorsque l'on a mangé, n'entrer dans l'eau que progressivement surtout lorsqu'on a chaud, ne pas s'éloigner du rivage durant les premières minutes, ne pas plonger trop profond et ne faire des sauts que lorsque le nageur possède une technique suffisante pour ne pas tomber l'oreille «à plat» sur l'eau. Ceux des nageurs qui sont accessibles aux syncopes ou qui ont une perforation du tympan doivent redoubler de prudence. *Trommsdorff*

Enfin, ne serait-il pas judicieux de munir nos grands établissements de bains de médicaments héroïques des réflexes d'inhibition: l'adrénaline et la coramine?

## **Schweizerischer Samariterbund - Alliance suisse des Samaritains.**

Mitteilungen des Verbandssekretariates — Communications du Secrétariat général.

### **Hilfslehrerkurs in Altdorf vom 22.—30. Juni 1935.**

Wir erinnern unsere Sektionen daran, dass die Anmeldefrist für diesen Kurs am 5. Juni abläuft.

Die Schlussprüfung wird am Sonntag, 30. Juni, 9.00 Uhr, im Turnhallengebäude stattfinden. Wir laden insbesondere die Hilfslehrer benachbarter Sektionen und weitere Samariterfreunde herzlich ein, diesem Anlass beizuwohnen. Diejenigen, die am gemeinsamen

Mittagessen (Preis Fr. 3.50, ohne Getränke) im Hotel «Schlüssel» teilzunehmen wünschen, werden gebeten, sich spätestens bis zum 28. Juni beim Verbandssekretariat anzumelden.

### **Cours de moniteurs-samaritains à Vevey.**

Le cours aura lieu du 12 au 20 octobre 1935. Rassemblement des participants samedi 12 octobre, à 15 h. 15. Des renseignements plus détaillés suivront dans le prochain numéro.